



**À propos de la vie de :**  
**Cheikh Mouhammad Faadhil MBACKÉ**  
**Fils du Cheikh Serviteur (Qu'Allah les agrée)**  
**Deuxième Khalife de la Mouridiyya**

**Présenté par :**  
**La Commission Culturelle du Dahira des Petit-Fils de Cheikh Mouhammad**  
**Faadhil à l'occasion du Maggal de Kazou Rajab 1437 H / 2016**

## Éditorial

La commission culturelle du Dahira des petits-fils de Cheikh Mouhammad Faadhil (Qu'Allaah soit Satisfait de Lui) a l'honneur de présenter à ses chers lecteurs ce premier numéro de sa publication annuelle. Le Dahira a souhaité consacrer cette première édition à Cheikh Mouhammad Faadhil (ASL) par un bref résumé retraçant sa vie sur laquelle nous reviendrons plus largement dans les prochains numéros inchaa Allaah.

En initiant cette publication avec ce premier numéro, le Dahira en appelle à toute forme de contribution qui puisse permettre d'améliorer la qualité de ce travail et exhorte ses membres ainsi que tous ses chers lecteurs à œuvrer avec la commission culturelle pour la diffusion de la science, du savoir et de la culture islamique. Le Dahira tient également à exprimer sa reconnaissance et ses vifs remerciements à tous ceux qui se sont impliqués, de près ou de loin, pour la parution de ce numéro.

**La commission culturelle**

## Son nom et ses origines

**Son nom** est Cheikh Mouhammad Faadhil. Fils du Cheikh Serviteur (ASL) et deuxième khalife de la Mouridiyya, il a vu le jour un vendredi de l'année 1306 H / 1889<sup>1</sup> (une autre version soutient l'année 1886), vingt-septième jour du mois de Rajab correspondant donc à la nuit de l'Ascension<sup>2</sup>.

**Son père** est l'Esclave d'Allah et Serviteur de son Prophète (Paix et Salut sur Lui), Ahmad fils de Mouhammad, fils de Habîbul Laah, fils de Mouhammad Al Kabîr. Plus connu sous le nom de Cheikhoul Khadim (le Cheikh Serviteur), il est fondateur de la voie soufie Al Mouridiyya au Sénégal, Rénovateur de la Tradition du Prophète SAW, Grand Savant et Sommité hors pair.

**Sa mère** est la vénérée et pieuse Sokhna Awa Bousso, Mère des mourides. Elle est la fille de Mouhammad (plus communément appelé Serigne Mboussoobé, oncle du Cheikh Serviteur), fils de Mouhammad (plus connu sous le nom de Mabouso Awa Mbaye, ce dernier est le père de la vénérée Djaaratoul Laah Maryam Bousso, mère du Cheikh Serviteur), fils de Mouhammad Fathan communément appelé Matabara, fils de Hammaad, fils de Ali Bousso. Sokhna Awa Bousso est descendante de cette honorable lignée qui remonte à l'Imam Ali Ibn Abi Taalib. Dans son livre *Minan*<sup>3</sup>, Cheikh Mouhammad Bachir dit de ce Serigne Mboussoobé qu'il était un honorable patriarche, un savant imbu de nobles qualités, très généreux et de haute moralité. Sa fille, la vénérable Awa Bousso était réputée pour sa vertu, sa crainte révérencielle, son sens de l'honneur, son abnégation dans l'adoration d'Allaah et l'excellence dans son ménage.

## Son lieu de naissance

Le Cheikh Mouhammad Faadhil (ASL), est né à Darou Salam. Son père, le Cheikh Serviteur, était en ce moment à Touba, nouvellement fondée. C'est Serigne Abdou Rahman Lô<sup>4</sup> (ASL), qui est venu lui annoncer la nouvelle. Le Cheikh Serviteur lui choisit alors le nom de Mouhammad Faadhil. Dès le retour de l'annonceur, Serigne Mboussoobé se chargea de baptiser son petit-fils.

Darou Salam et Touba sont les deux villes préférées du Cheikh Fondateur. Cheikh Mouhammad Bachir rapporte ces propos du Cheikh dans *Minan*<sup>3</sup> : « La raison de ma préférence pour ces deux villes à l'exclusion de toute autre, est due à la pureté de mon intention lors de leur fondation : je ne me suis pas installé sur ces lieux pour retrouver des

---

<sup>1</sup> Voir « *Irvaa'u Nadîm* » de Cheikh Mouhammad Amine Diop Dagana

<sup>2</sup> **Isrâ'** - Voyage nocturne puis **Mi'râj** - Ascension du Prophète Mouhammad SAW

<sup>3</sup> « *Minanoul Bâqil Qadîm* » de Cheikh Mouhammad Bachir, Fils du Cheikh Serviteur

<sup>4</sup> Cheikh Abd Rahmân Lô est un des grands disciples du Cheikh Serviteur

terres appartenant à mes ancêtres ou pour produire une récolte abondante ou entretenir un cheptel, j'y suis uniquement allé pour adorer Allah d'après une injonction provenant de Lui.

## Son enfance et sa formation

Cheikh Mouhammad Faadhil passa son enfance à côté de son père, le Cheikh Serviteur (DSL). Il a commencé, lui et son frère aîné Cheikh Mouhammad Moustapha (ASL), l'apprentissage du Saint Coran entre les mains de leur père à Darou Rahmân dans la ville « préservée » Touba que Le Cheikh ne tarda pas à quitter car le colonisateur français l'a soudainement exilé, dès 1313 H / 1895, au Gabon où il allait passer un peu moins de huit ans. Il était alors calomnié et accusé à tort de préparer une guerre sainte armée. A cet égard, Alawi<sup>5</sup>, l'auteur de l'ouvrage intitulé « *An Nafabat al miskiyyat* », dit dans son recueil de poèmes portant le nom de « *Nouẓ'at an Nadîm* » :

*« Toute la créature est derrière ce calife qui, manifestement, est au dessus d'eux.*

*Il agrandi sous l'ombre de son père puis a impressionné son monde quand l'apocalypse survint*

*La séparation avec la lumière, l'ami du Prophète et des gens de Badr a traversé toute la créature. »*

Séparé de son père en exil, Cheikh Mouhammad Faadhil rejoignit le célèbre savant, Cheikh Abdou Rahman LÔ (1271 – 1363 H), le maître coranique à qui le Cheikh Serviteur avait confié la mission d'enseigner le Saint Coran aux adolescents. Entre les mains de ce dernier, il a appris, à bas âge, le Saint Coran par cœur, la transcription et la psalmodie de celui-ci. De ses honorables mains Il a transcrit vingt-huit fois le Coran complet et fit de tous ses manuscrits des dons pieux (hadiyya) à son père, le Cheikh Serviteur. Ainsi, Cheikh Alawi fait part de son intelligence et de sa capacité de mémorisation :

*« Dieu lui a doté d'une compréhension vive et d'une intelligence claire*

*Quiconque a conscience de sa perspicacité sait que s'il s'auto suffisait, il n'aurait point besoin de recourir à un enseignant*

*Aussi, ceux qui l'enseignaient pensaient-ils qu'il savait déjà ce qu'il était en train d'apprendre*

*Il a donc mémorisé le Saint Coran à l'âge de huit ans entre les mains de l'imam Abdou Rahmân<sup>6</sup>*

*Qui enseignait en suivant la méthode de l'Imam Nâfih, sans controverse*

*Et auprès de qui les autres enseignants se certifiaient sur cette méthode de lecture »*

---

<sup>5</sup> Mouhammad Abdul Laah Alawi est l'auteur du célèbre l'ouvrage « *Nafabaatoul Miskiyyah* »

<sup>6</sup> Le poète arabe fait l'occurrence à Serigne Abdou Rahman LÔ dont le nom se traduit par Esclave du Tout-Miséricordieux

Puis, il a côtoyé son oncle paternel, le perspicace Cheikh Ibrahîm, plus connu sous le nom de « Mame Thierno » (1284 – 1362 H) qui l'a initié en sciences jurisprudentielles (*shari'a*). C'est à cette étape que 'Alawi fait référence dans ces vers :

*« Après cela, il s'est préoccupé de l'apprentissage des sciences islamiques aussi bien juridiques que littéraires*

*Ainsi, il a obtenu le savoir de son oncle paternel le perspicace Cheikh Ibrahim qui est l' « océan des sciences »*

*Le savant qui a surpassé tous les experts sur les sciences aussi bien secrètes qu'ouvertes »*

Il s'est emparé d'une part non négligeable des connaissances auprès de son oncle paternel, le savant Cheikh Mame Mor Diarra. Il a appris de lui des sciences telles que la littérature, la grammaire et la conjugaison (arabe). On raconte de lui qu'il a confirmé que c'est son oncle Cheikh Mame Mor qui lui a enseigné le livre « *Alfÿa*<sup>7</sup> » jusqu'au « chapitre des qualificatifs<sup>8</sup> ». Puis il s'est rendu à nouveau à *Darou Mannân* auprès de son oncle Cheikh Ibrahîm avant de compléter sa formation auprès de son oncle maternel, le mufti et savant Cheikh Mbacké Bouso (1281 – 1364 H) puits intarissable de sciences, abreuvoir limpide et frais (cf. Recueil de Poèmes de 'Alawî précité).

## Sa formation soufie

Devenu une « haute montagne » en ce qui concerne les sciences liées à la jurisprudence islamique et à la littérature arabe, Cheikh Mouhammad Faadhil rallia, par la grâce Divine, son père et maître exilé une seconde fois en terres mauritaniennes entre 1321 et 1325 Hégire (1903 – 1907). Il a adhéré à la voie des soufis en prêtant serment d'allégeance à son père, lequel s'investit alors personnellement dans son éducation et son élévation spirituelle pendant qu'il le débarrassait des vices déconsidérés et l'ornait des vertus louées et des comportements agréés jusqu'à ce qu'il devienne un des très grands rares maîtres soufis (cf. Recueil de Poèmes de 'Alawî)

Cheikh Mouhammad Faadhil faisait aussi partie de ceux qui ont accompagné son père, le Cheikh serviteur, pendant qu'il était en résidence surveillée à *Thièyene Djolof* entre 1325 et 1330 H (1907 – 1912). Tout cet engagement et ce compagnonnage illustrent l'authenticité de son serment d'allégeance ainsi que la grandeur de sa motivation. Son recueil célèbre de poème composé à l'occasion du renouvellement de son pacte d'allégeance en est la meilleure illustration.

Écoutons le :

---

<sup>7</sup> « *Alfÿa d'Ibn Malik* » est un livre en grammaire arabe composé de mille poèmes

<sup>8</sup> En arabe : *bab al na't*

*« Ô toi le précieux Cheikh, source d'espoir. Ô toi qui as ouvert les portes, auparavant, scellées  
Je viens échanger mon statut de fils contre le titre d'aspirant dans le but d'obtenir les faveurs Divines  
Une fois mon allégeance acceptée, je te retourne le titre en guise de don pieux, sans condition aucune  
Ô toi mon support, qui n'a jamais cessé d'être distingué parmi les créatures, je te prie d'agréer ce don  
Par la grâce de Celui au service de Qui vous êtes, le préféré, le meilleur des créatures, qu'ils s'agissent  
de ceux qui sont venus après Lui ou qui l'ont précédé  
Que la paix et le salut soient sur ce dernier, sur les siens et sur Ses compagnons qu'ils soient  
récompensés par le Très Haut »*

Le Cheikh Serviteur lui a répondu en ces termes :

*« Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Que la paix et le salut soient  
sur le meilleur de tous ceux à qui service est rendu. Quant à la réponse aux deux questions : « **Aucun  
être ne sait ce qu'on a réservé pour eux comme réjouissance pour les yeux, en  
récompense de ce qu'ils œuvraient** ». Que soit sur vous la paix qui vous réjouit, qui vous  
saurait utile et qui ne vous nuira point »*

Après avoir passé, lui et son frère Cheikh Mouhammad Moustapha, une bonne dizaine d'années auprès de leur père, de la Mauritanie à *Thiényène Djolof*, celui-ci leur fit part de l'achèvement de leur éducation spirituelle et de leur obtention de l'agrément Divin. Ainsi, il a recommandé à Cheikh Mouhammad Faadhil de fonder en 1913 le village de *Ndindy* et à Cheikh Mouhammad Moustapha celui de *Tindody* afin d'y éduquer les aspirants et de perfectionner les disciples engagés sur la Voie. Ils s'y consacrèrent par la plus belle des manières. Un très grand nombre parmi les élites mourides les plus pieux, bénéficia de la formation de Serigne Mouhammad Faadhil. Parmi ceux-ci on compte : Serigne Mbacké Bouso le calife de Serigne Ibrahim Bouso, Serigne Uthman Bouso, Serigne Ndiaye Guédé, Cheikh Malick Diop « Kayar », Serigne Nar Diène fils de Serigne Bara Diène, Serigne Modou Ndiaye Binta, Serigne Mbaye Sall et autres.

## Son Caractère Moral et certaines de ses vertus

Cheikh Mouhammad Mahmoud Niang, que Dieu le garde longtemps encore parmi nous, a bien décrit dans son livre<sup>9</sup> quelques caractères et vertus de Cheikh Mouhammad Faadhil : Il écrit :

*« Cheikh Mouhammad Faadhil était un aspirant sincère, inconditionnel du Cheikh Serviteur, compatissant, tolérant et généreux, plein de miséricorde et de bel humour, poète à la plume inégalée ».*

---

<sup>9</sup> « *Nahjul Qawîm* »

'Alawi renchérit :

*« Ceux qui l'ont connu dans son enfance prédirent qu'il marcherait sur les pas de son père, le Cheikh agréé*

*Notamment en ce qui concerne la générosité de ce dernier ainsi que sa lumière propre à chasser l'ignorance. S'est accompli celui qui hérite des vertus de son père ! »*

Cheikh Mawdo Touré concluant sur lui en disant :

*« De son père, le Serviteur du Meilleur des Créatures, il a hérité du secret qui fait des saints des voisins de Dieu*

*Il a grandi dans la noblesse et le privilège surpassant ainsi ses paires dès le bas âge.*

*Il est d'après moi un océan débordant de générosité et de sagesse d'où affluent les vagues de la gnose »*

Nul n'ignore qu'il se consumait d'amour sincère et d'affection pure envers son père, le Cheikh Serviteur. Ce qu'il a lui-même exprimé par ces vers :

*« Mon amour intérieur et manifeste envers le Cheikh m'a valu des privilèges cachés et apparents*

*Cet amour a tari mes larmes et m'a fait oublier, sans nul doute, toutes les créatures*

*C'est ainsi qu'il m'a transporté vers des lieux où sont absents sermonneurs et amis*

*Que dans notre lutte il arrive qu'il (son amour) triomphe ou que je triomphe jusqu'à ce qu'apparaissent certains parents*

*Auprès desquels je me plains de cette affection fatale. Et lorsqu'ils m'invitent à la tempérance afin de m'épargner une débécance*

*Je leur réponds : soit ! Je n'ai aucun remords tant que cette affection est orientée vers celui (le Cheikh) à qui mon sort est confié »*

Il dira dans un autre poème :

*« L'amour que je lui porte me suffit en dehors de tout autre que lui*

*Mon affection pour lui s'amplifie à tout instant*

*Verser des larmes par amour du Serviteur est une attitude que Je considère comme obligatoire »*

Font partie de ses vertus, le mépris de ce monde en proie à la finitude et la fixation du monde éternel ainsi que l'assistance aux plus démunis dans leurs besoins. Sa demeure était le refuge des pauvres, des indigents et les orphelins auxquels il fournissait d'incalculables biens matériels. Font aussi partie de ses vertus la philanthropie et la noblesse. Ainsi, il était si généreux qu'il ne gardait rien pour le lendemain.

En témoignent ces dires du poète Ibn Hanbal al Hassani :

*« Sa main généreuse était comparable à la source de l'océan ! Si ce n'était lui, la générosité serait un mot creux. »*

*Ne compare point sa générosité avec celle d' « Ibn Mamat », ni de « Hâtim at Tâ'i » ou de « Mâ'na » »*

Cheikh Mouhammad Faadhil était également un excellent poète, un savant multidimensionnel, un homme très cultivé et expérimenté, un sage ouvert qui aime la science et les savants. C'est à ce propos que le poète Sidiya Baba Ben Hadji Mouhammad Fûdi Tûbawi a écrit :

*« C'est dans son enfance qu'il a acquis la science et la gnose. Dans toutes les branches de la science il détient un niveau très avancé. »*

Cheikh Ibrahim Diop Mach'ari renchérit :

*« Ô fils du Serviteur, toi que l'on appelle le préféré (Al Fadil) aucun homme ni femme ne détient des privilèges semblables aux tiens*

*Tu as devancé tes pairs en science et en « politesse légale », et 'aucun penseur n'a ta perspicacité*

*Tu es le fruit de la rencontre du soleil » et de la « lune<sup>10</sup> », puis tu es devenu un océan débordant de lumière »*

Rien n'illustre mieux son ouverture, sa profondeur de vision et son amour pour la science, les bourses qu'il allouait aux étudiants afin qu'ils poursuivent leurs études à l'étranger. Et ce, en vue de les préparer à faire face aux défis contemporains. Il avait aussi coutume d'offrir un billet pour le pèlerinage à la Mecque à quiconque de sa progéniture avait fini de mémoriser le Saint Coran. Notre Cheikh aimait aussi la recherche et la lecture. Certains de ceux qui l'ont connu ont rapporté que malgré son âge avancé et la lourdeur des charges liées au califat de la Mouridiyya, il était très attaché à la lecture du « commentaire de khalil », le célèbre ouvrage dans le domaine juridique islamique de l'Ecole Malikite.

Un jour, son grand frère Cheikh Mouhammad Moustapha lui emprunt ledit ouvrage en composant ces vers :

*« Une salutation sincère et sans égale est adressée de ma part, à un frère et ami hors pair*

*Cette lettre est motivée par mon désir de consulter l'ouvrage de « khalil » qu'il possède*

*Je vous l'emprunte pour le feuilleter si cela ne présente pas d'inconvénient, sinon que de satisfaction et de contentement de ma part »*

Cheikh Mouhammad Faadhil lui servit ces vers en réponse :

---

<sup>10</sup> Le soleil et la lune sont des métaphores pour illustrer sa double origine. Les familles (Mbacké et Bouso) sont historiquement connues pour leur piété et leur érudition



*« Je réponds à une salutation parfaite et sans égale au maître, fils du maître, l'océan de la noblesse fut-il !*

*Je vous réponds en vous disant de prendre ce dont vous avez besoin sans contrainte aucune venant de moi ou de votre part*

*Qu'Allah vous rétribue de la meilleure des manières ô Moustapha qui n'a pas d'égale pour sa bonté et sa dignité »*

Cheikh Mouhammad Faadhil est aussi l'auteur d'une production littéraire remarquable aussi bien en prose, prose rimée que de poésie et suivant les différentes métriques. Ses poèmes sont collectés dans un recueil propre dont une partie est déjà exposée plus haut.

Voici, à titre d'exemple, un de ses innombrables sermons :

*« Je vous recommande, ô disciples, la crainte révérencielle envers Dieu le Très Haut et le Très Grand, de vous occuper des affaires de votre religion ainsi que de ce dont vous avez besoin des affaires de ce monde pour y arriver. Consacrez-vous de la plus parfaite des manières et où que vous soyez, au respect strict des règles islamiques et à l'apprentissage de ce qui est obligatoire. Soyez respectueux envers ceux qui détiennent l'autorité parmi vous, l'ensemble de vos voisins, vos compagnons et vos semblables. Attelez-vous autant que vous pouvez, à servir (Khidma) et à vous rendre utile aux créatures, car de cela dépend le succès de vos projets. Je vous exhorte de perpétuer la bonne intention, la bonne parole et la bonne action à l'exclusion de toute autre chose. Allah béni Soit-Il le Très haut dit : « **Faites le bien. Peut-être réussirez-vous !** » (Al Hadj, V.59). L'envoyé de Dieu Paix et Salut sur Lui a dit : « Les actes ne valent que par leurs intentions, chaque personne n'est rétribuée qu'à hauteur de son intention. Aussi, Paix et salut sur Lui, dit-il : « Que celui qui croit en Dieu et au jugement dernier professe de bonne parole ou se taise ». Que ceux qui sont présents diffusent le message à ceux qui sont absents. Celui qui a entendu ses paroles, puis les a mises en pratique aura le Salut ici-bas et dans l'an-delà. Celui qui agit inversement n'aura fait de tort qu'à lui-même. « **Allah ne veut que parachever Sa lumière** » (Tawbah. V. 32). Je conclus ainsi mes propos, je sollicite le pardon d'Allah pour moi même, pour vous et pour toute la communauté musulmane. Qu'Allah, béni Soit-Il le Très Haut, améliore notre situation de la plus belle des manières. Amen ».*

Pour en savoir plus sur les sermons de Cheikh Mouhammad Faadhil, reportez-vous à l'ouvrage de Cheikh Mouhammad Mahmoud Niang précité, qu'Allah le garde.

## **Ses liens avec son oncle Cheikh Massamba**

Depuis plusieurs années, le Dahira des petits-fils parraine sa conférence annuelle par une grande figure de la Mouridiyya pour lui rendre hommage. Cette année c'est Cheikh Massamba qui a été choisi. Pour cette raison, nous avons jugé utile de brosser, même en quelques lignes, les rapports entre Cheikh Mouhammad Faadhil et lui.

Les relations qu'ils entretenaient étaient teintées d'amour et d'affection et ils ont partagé ensemble l'initiation spirituelle sous l'ombre du Cheikh Serviteur en Mauritanie et à Thiéyène

*Djolo*. Le récit du renouvellement de leur allégeance (Cheikh Mouhammad Faadhil, Cheikh Massamba, Cheikh Mouhammad Moustapha et Cheikh Mor Rokhaya) auprès du Cheikh Serviteur est dans toutes les mémoires. En outre, ces quatre preux disciples ont eu l'agrément du Cheikh Serviteur, la même année, en 1913. Le Cheikh demanda alors à Cheikh Mouhammad Moustapha et à Cheikh Mouhamaad Faadhil de fonder leurs deux villages précités et ordonna à Cheikh Massamba et à Cheikh Mor Rokhaya de fonder respectivement *Daroul Karim* et *Také*. Quant à Cheikh Massamba Kani, il lui indiqua le village de *Daroul Qaddim* comme lieu d'éducation spirituelle, d'enseignement et de travail.

Tout cela explique l'excellence des relations entre les deux hommes qu'ils n'ont eu de cesse de consolider en renforçant les liens d'amour réciproque entre eux. En témoigne le beau poème que Cheikh Mouhammad Fadhil composa en l'honneur de Cheikh Massamba lorsque celui-ci fut rappelé à son Seigneur (cf. texte original en arabe)

Jusqu'à aujourd'hui ces liens formidables sont encore entretenus par leurs familles respectives et ce geste des petits-enfants de Cheikh Mouhammad Faadhil ne fait que renforcer cette amitié sacerdotale entre les deux familles.

## **Son Magistère et quelques unes de ses réalisations**

Cheikh Mouhammad Faadhil a assumé les responsabilités à la tête de la Mouridiyya en 1945 après le retour à son Seigneur de son frère aîné Cheikh Mouhammad Moustapha la même année. Le début de son magistère coïncida alors avec la fin de la seconde guerre mondiale. La pauvreté et une famine généralisées furent le lot quotidien des populations dans toutes les contrées du pays. Mais, par la Volonté Divine et la baraka des prières du nouveau khalife, les conditions de vie s'améliorèrent ... Tandis qu'on retrouvait la verdure des champs les terres arables commencèrent à nouveau à donner ce qu'elles avaient de meilleur et en abondance. Le poète mauritanien Mouhammad 'Alawî nous décrit cette situation :

*« Puis le péminent Faadhil, fils du Distingué, prend la tête de la communauté  
Et son Seigneur lui a indiqué les deux Voies (du Salut et de la damnation) et la Religion s'en est  
réjoui  
Ne conteste point le khalifat qu'il vient d'assumer après son frère, car il est de la même carrure »*

Et il poursuit :

*« Touba et ses habitants se sont réjouis quand il a pris les rennes du califat  
Le bonheur a chassé l'inquiétude et les cœurs se sont raffermis  
... »*

Parmi ses réalisations les plus importantes - et Dieu sait qu'elles sont nombreuses, on peut citer :

- **La finalisation de la Mosquée de Touba**

Il a eu l'insigne honneur d'avoir achevé la construction de la Grande Mosquée de Touba et l'a inaugurée le vendredi 15 Muharram 1382 correspondant au vendredi 7 juin 1963. La plus grande mosquée de l'Afrique de l'ouest à l'époque jamais conçue par des populations africaines. Il y dépensa tout ce qu'il avait comme argent ou produits de ses travaux champêtres. Il y a dirigé la première prière de vendredi, ce qu'il a perpétué jusqu'à son rappel à DIEU.

De même il a contribué un million de nos francs par an lors de la construction de la grande mosquée de Dakar.

- **La célébration du Grand Maggal à Touba**

Si c'est son père, le Cheikh Serviteur qui avait ordonné la célébration du Maggal en 1341 H soit 1922 pendant qu'il était en résidence surveillée à Diourbel, nous devons au génie de Cheikh Mouhammad Faadhil la célébration du Grand Maggal à Touba en recommandant à tous les mourides de faire le déplacement. Le premier appel eut lieu en 1368 H soit 1947. Aujourd'hui des millions de personnes se retrouvent à Touba pour célébrer le Maggal. Il a par ailleurs déployé des efforts considérables pour faciliter les voies d'accès à Touba pour les pèlerins venus assister à l'événement. Considérant que la Ville Sainte était alors lointaine et difficile d'accès, il a négocié et obtenu des autorités le départ d'un train spécial de toutes les grandes villes du pays (Saint-Louis, Dakar, ...) vers Touba pendant la période du Maggal ainsi que la réduction des billets et l'allongement de leur durée de validité de trois jours à deux semaines. Il a même négocié avec les compagnies aériennes Air France et UTA l'extension de la durée de validité des billets sur un mois. Il ne s'est pas arrêté là.

- **L'urbanisation de la Ville Sainte de Touba**

On lui doit le plan de la Ville de Touba et l'élargissement de ses artères ainsi que la belle conception urbaine qu'on lui connaît aujourd'hui. C'est lui aussi qui a assuré l'approvisionnement de la ville en eau servant aussi bien pour les habitants que pour les besoins de la construction de la Grande Mosquée. Il a, en effet, acheté des pompes électriques pour le forage de « *Djadji Fall* », construit par son frère aîné Mouhammad Moustapha, et s'est chargé de son alimentation en carburant.

- **L'éclairage public à Touba**

Il a investi, dans un premier temps, dans des groupes électriques servant à l'éclairage public et à la sonorisation de la Mosquée. Il demanda au président Senghor de faire venir l'électricité à Touba dans sa célèbre déclaration : « Dakar ne mérite pas l'électricité plus que Touba »

- **La desserte de la Ville Sainte**

On lui doit les routes nationales qui desservent aujourd'hui la Ville Sainte depuis *Thiénéba* (117 km), *Daaru* (68 km) et *Kebémér* (92 km), l'extension du chemin de fer depuis la grande gare jusqu'à la proximité de la Mosquée, où il a construit une nouvelle gare (la petite gare) à 600m facilitant ainsi l'acheminement des matériaux de construction de la Mosquée, le lotissement de Touba avec 20.000 parcelles pendant la période allant de 1958 à 1968.

- **L'aménagement du cimetière et le premier centre de santé**

C'est lui qui a fait construire un mur de clôture pour les cimetières de Touba ainsi qu'une salle de prière mortuaire ; il en avait confié les travaux à son disciple Samba Gueye et au Dahira de Kaolack et avait nommé un Imam qui dirigeait les prières funéraires à des moments précis. La construction du premier centre de santé malgré la faiblesse des ressources de l'époque et les conditions difficiles lui reviennent.

- **Le conseil scientifique**

Il a institutionnalisé un Conseil Scientifique à la Grande Mosquée qui s'occupe de l'enseignement des habitants de la Ville et d'ailleurs et dont sont sortis de grands érudits qu'on ne saurait compter aujourd'hui. Il a également mis en place des bourses d'étude pour les jeunes qui souhaitaient poursuivre leurs études à l'étranger.

- **Le marché Occaaz**

Il a créé un grand marché à Touba dénommé « Occaaz » qui était, à l'origine un marché hebdomadaire qui se tenait les vendredis pour donner aux habitants l'occasion de faire leurs courses et attirer les fidèles à se joindre à la prière. Ce marché est devenu aujourd'hui un des plus importants du pays.

- **Le saint aux 40 Corans manuscrits**

Il a produit environ quarante manuscrits du Saint Coran copiés de sa main, en raison d'un manuscrit tous les ans commencé au début de l'année et achevé avec la saison des récoltes au moment de la livraison de celles-ci à son père, le Cheikh Serviteur.

- **Le « Daaray Kaamil » et la commission de relecture**

Il a mis en place une équipe récitant le Livre Saint quatre fois tous les jours et construit une salle dédiée à cette lecture à l'entrée de la Grande Mosquée, traduisant ainsi en acte une recommandation du Cheikh Serviteur. Il a également créé une commission chargée de la relecture des manuscrits de panégyriques du Cheikh avant leurs publications, sous la direction de Baye Serigne Diattara, qu'Allaah lui accorde Sa miséricorde.

- **Le Calife qui a ouvert le chemin du Hajj**

Il a accompli l'intention de son père d'effectuer le pèlerinage aux Lieux Saints de l'Islam, voyage qu'il a entrepris après le retour à son Seigneur du Cheikh Serviteur et en

compagnie de ses oncles Cheikh Mbacké Bousso et Cheikh Anta Mbacké, de leurs deux fils et d'autres personnes. La délégation a quitté le pays le 14 Ramadan 1346 et de retour le 8 Muharram 1347 pour un voyage qui aura duré un peu moins de quatre mois et tout au long duquel Cheikh Mouhammad Faadhil tient, à la demande de Cheikh Mbacké Bousso, un carnet de voyage intitulé « Voyage aux Lieux Saints de l'Islam et d'autres contrées arabes »

- **La fondation de plusieurs villages**

Il a fondé plusieurs villages partout au Sénégal pour l'éducation et l'enseignement ainsi que l'adoration d'Allaah et la quête de revenus licites. On peut en citer Ndingy, Touba Bogo, Touba Mirina, Aliya, Mbépp, Madina Mboba, et plusieurs autres lieux. Un grand nombre de disciples utiles à leur Religion et à leur patrie ont été formés dans ces villages

- **Le Maggal de Kazou Rajab**

Il a instauré le Maggal de Kazou Rajab, son anniversaire ; il n'a commencé à célébrer cette date qu'à la fin de sa vie vers les années 1963, quand il s'est rendu compte qu'il lui incombe de rendre grâce à Allaah de l'avoir gratifié d'œuvrer pour le Cheikh Serviteur durant son existence et d'avoir pu concrétiser nombre de ses projets. Il passait alors la nuit du Kazou Rajab à Darou Salam, son lieu de naissance, pour se rendre le lendemain matin dans l'ancienne demeure de sa mère où résidait alors son frère et ami Cheikh Afé Niang pour raffermir les liens de parenté et d'amitié qui les unissaient. On raconte une anecdote, alors que Cheikh Afé avait l'habitude de préparer un plat du nom de « dakkara-thiacri » (دڭڭر) en l'honneur de son frère, ami et maître Cheikh Mouhammad Faadhil, un jour celui-ci arriva et lui demanda en utilisant en parabole un verset du Coran et en jouant sur les sonorités ressemblant au nom du plat habituel qu'on lui servait (فهل من مدكر). Cheikh Afé lui répondit alors, dans le même ton, avec un autre verset du Coran présentant les mêmes similarités phoniques (واذكُر بعض أمة) !! Peu de temps après son rappel à Dieu, vers 1970, son honorable famille perpétua la célébration du Maggal de Kazou Rajab sous la direction de son premier khalife Cheikh Mouhammad Moustapha Faadhil et de ses deux successeurs Cheikh Mouhammad Amiin Bara Faadhil et Cheikh Abo Baraka Fadhil, faisant de cette célébration la deuxième en nombre du genre après le Grand Maggal de Touba. Qu'Allaah soit satisfait d'eux et accorde sa bénédiction à leur devancier.

## **Sa disparition**

Cheikh Mouhammad Faadhil a répondu à l'appel de son Seigneur le mardi 12 Jumaada Awwal 1388 correspondant au mardi 6 août 1968 à l'âge de 83 ans. Il fut alors inhumé à Touba, à proximité de son noble père. Son mausolée, une véritable thériaque qui a fait ses preuves, reçoit la visite de milliers de musulmans chaque année . Qu'Allaah lui accorde une grande rétribution en notre nom, au nom de l'Islam et de la Mouridiyya, par considération pour Cheikhoul Khadim.

وكان انتقال الشيخ محمد الفاضل رحمته الله إلى جوار به تعالى يوم الثلاثاء 12 جمادى الأولى سنة 1388هـ/ 6 أغسطس سنة 1968م، عن عمر يناهز 83 سنة، وووري جثمانه الطاهر في «طوبى» قُرب والده الكريم، وقبره هناك يُزار. فجزاه الله عنا وعن الإسلام والمريدية خيرا كثيرا ببركة شيخنا الخديم رحمته الله.

ثلاثة أشهر وأربعة وعشرين يوماً). وقد سجّل الشيخ محمد الفاضل رحمته الله محطات هذه الرحلة المباركة من أولها إلى آخرها في كتيب صغير تحت عنوان: «قصة الرحلة إلى الحرمين عبر البلاد العربية» بطلب من الشيخ امباكي بوسو رحمته الله.

- تأسيس قرى كثيرة في نواحي السنغال للتربية والتعليم والعبادة وكسب الحلال، ومنها: نديندي «Ndindy»، وطوبى بوجو «Touba Bogo»، وطوبى مرينا «Touba Mirina» وعاليّة «Aliou»، وامبب «Mbépp»، ومدينة مبوبا «Madina Mboba» وندوكو «Ndokkou» وغيرها من القرى العامرة بذكر الله تعالى وعبادته. وتخرّج في هذه القرى الميمونة عددٌ كبير من المريدين الغيورين على دينهم ووطنهم.

- الاحتفال بـ«كز رجب» يوم مولده، ولم يحتفل الشيخ محمد الفاضل رحمته الله بهذه المناسبة إلا في المرحلة المتأخرة من حياته حوالي 1963م، وذلك بعد أن رأى أنه حق له أن يشكر ربه تعالى أن وفقه لخدمة والده الكريم في حياته بتحقيق أمنياته الكبرى. وأما طريقة الإحياء فكان يبيت في «دار السلام» - مكان ولادته-، ثم يغدو في الصباح إلى دار والدته الفاضلة السيدة حواء بوسو حيث كان يسكن سرج عافية نيانغ أخوه للأُم حتى الزوال؛ لتبادل الزيارة معه وتجديد العهد بينهما. ويحكى في ذلك قصةً طريفة؛ وهي أن الشيخ عافية كان يهيئ طعاماً اسمه «دكر» في هذه المناسبة لقرى ضيفه وأخيه وشيخه، وفي إحدى المرات جاءه الشيخ محمد الفاضل وسأله: ﴿فهل من مُدكر؟﴾ - يشير إلى الطعام المذكور - فأجابه الشيخ عافية: ﴿واذكر بعد أمة﴾ !!

ثم بعد انتقاله إلى جوار ربه بمدّة يسيرة، أي حوالي 1970م، واصل أبنائه البررة الاحتفال بـ«كز رجب» برئاسة خليفته الأول الشيخ محمد المصطفى فاضل، مروراً بخليفته الثاني الشيخ محمد الأمين بار فاضل رحمته الله إلى خليفته الحالي الشيخ أبي البركة فاضل حفظه الله وتولاه. والآن أصبح هذا الاحتفاء ثاني أكبر تجمع مُريديّ في مدينة «طوبى» المحروسة بعد «مغال طوبى»، بفضل جهود أبنائه البررة<sup>2</sup>. ورضي الله تعالى عن السلف وبارك في الخلف.

<sup>2</sup> . وهناك تشابه بين الاحتفالين حيث إن دعوة الشيخ الفاضل إلى التجمع في «طوبى» للاحتفال بـ«مغال» جاءت بعد وفاة الشيخ محمد المصطفى بسنتين، كما جاءت دعوة الشيخ محمد المصطفى فاضل إلى الاحتفال بـ«كز رجب» بعد وفاة والده بسنتين.

- تمديد السكّة الحديدية بـ«طوبى»: من محطة القطار الكبيرة إلى الصغيرة؛ فتحوّلت المسافة بين محطة القطار والجامع من كيلو مترين إلى 600 متر، وكل ذلك لتسهيل جلب أدوات البناء إلى الجامع.

- فرز أرض طوبى: وتم فرز 20000 قطعة أرض، وكان ذلك خلال الفترة الممتدة من 1958 إلى 1968م.

- بناء جدار مقابر «طوبى» وقاعة صلاة الجنائز، حيث أمر مريده الحاج «سَمْب غني» ودائرة «كولخ» ببناء القاعة، ثم عيّن إماما يتولى صلاة الجنائز فيها بأوقات معلومة.

- بناء أوّل مركز صحّي لمدينة طوبى مع قلة الإمكانيات وقساوة الظروف حيثئذ.

- إنشاء مجلسٍ علميٍّ في جامع «طوبى» سمّاه «دار المعارف الإسلامية» يتعلّم فيه أبناء المدينة وغيرهم، حيث تخرّج فيه علماء عباقرة عددهم يفوق الحصر. وكذلك توفير منح دراسية للشباب لمواصلة دراساتهم في الخارج.

- إنشاء سوقٍ كبير في «طوبى» سمّاه «عكاز»، وكان في بداية الأمر سوقا أسبوعياّ يقام يوم الجمعة، تمكينا لسكّان القرية من ابتياع لوازمهم، وجلبا للجماعة لحضور الصلاة، نظرا لقلّة السكّان آنذاك، ثم تحوّل السوق - فيما بعد - من أكبر الأسواق في البلاد.

- كتابة ما يقارب أربعين مصحفا بيده، حيث تكفل بكتابة مصحف في كل سنة، وكان يبدأ الكتابة عند بداية فصل الصيف، ثم يُسلم المصحف مع المنتوجات الزراعية إلى والده رحمته الله.

- تكوين فرقةٍ لختّم القرآن أربع مراتٍ يومياّ في قاعة مخصصة لها داخل المسجد؛ تنفيذا لأمر الشيخ الخديم رحمته الله.

- تعيين مُراجعين للقصائد الخدمية قبل طبعها برئاسة باي سرج جتر رحمته الله.

- إتمام نيّة والده في أداء رُكن الحجّ، وكان ذلك بُعيد انتقال الشيخ الوالد إلى جوار ربه، برفقة خاله الشيخ امباكي بوسو، وعمّه الشيخ أنّا امباكي رحمته الله وابنيهما وآخرين. وقد غادر الوفد السنغال في 14 رمضان 1346هـ، ورجعوا في 8 محرم 1347هـ (أي حوالي



قَدْ كَثُرَ اللَّبَّاسُ وَالْمَعَّاشُ فَسَعَدْنَا بِهِ لَهُ انْتِعَاشُ

ومن أهم إنجازاته - وهي كثيرة - :

- إكمال بناء الجامع الكبير بـ«طوبى» وافتتاحه يوم الجمعة 15 محرم سنة 1382هـ/7 يونيو 1963م، ذلك البناء الذي كان يُنفق جميع أمواله ومنتوجاته الزراعية فيه إلى أن أكمله في التاريخ المذكور، وصلى بالناس صلاة الجمعة إماماً وخطيباً، واستمر في ذلك إلى أن لبي نداء ربه. كما أسهم أيضا بمبلغ كبير في بناء الجامع الكبير بـ«دكار» قدره مليون سنويًا.

- التجمّع في «طوبى» للاحتفال بـ«مغال طوبى» عام (1368هـ/حوالي 1947م)، ذلك الاحتفال الذي أمر به والده الشيخ الخديم رحمته الله عام (1341هـ/1922م) حين كان في البقعة المباركة بـ«جربل». وقد قام الشيخ محمد الفاضل بجهد مشكورة في تيسير سبل الوصول إلى «طوبى» لحضور المناسبة، نظرا لبُعد المسافة وصعوبة الوصول إلى المدينة، حيث فاض مع المعنّيين بالأمر للحصول على قطار خاص من جميع المدن الكبرى (اندر - دكار - خاي) إلى «طوبى» خلال أيام «مغال»، وتخفيض 50٪ من أجرة تذكرة القطارات وتمديد صلاحيتها إلى أسبوعين بدلا من ثلاثة أيام. وتفاوضه مع الخطوط الجوية الفرنسية (Air France) وUTA لتمديد صلاحية تذاكر الطائرات إلى شهر كامل.

- تقسيم «طوبى» وتوسيع شوارعها وتصميمها بشكل جميل، وتوفير المياه فيها للشرب ولبناء الجامع، حيث بدأ بشراء محرك كهربائي لبئر «جج فال» الذي حفره أخوه الشيخ المصطفى رحمته الله ثم تكفل بثمن الوقود.

- تنوير المدينة بشراء محرك كهربائي للأذان ولتنوير الجامع ورحابه، حيث طلب من الرئيس «سنعور» إيصال الكهرباء من «دكار» العاصمة إلى «طوبى» بقوله المشهور: «إن دكار ليست أولى بالكهرباء من طوبى».

- إيصال الطريق الوطني المُعبّد من مدينة «تينبنا Thiénéba» إلى «طوبى» بمسافة 117 كلم، وكذلك طريق «طوبى» - «دار Daara» بمسافة قدرها 68 كلم، وأيضا طريق «طوبى» - «كيمير Kébémer» بمسافة 92 كلم.

## - خلافته وبعض إنجازاته:

تولّى الشيخ محمد الفاضل رحمته الله الخلافة المرينية عام 1945م بعد انتقال أخيه الكبير الشيخ محمد المصطفى رحمته الله إلى جواربه في العام المذكور. وقد صادف وصوله إلى الخلافة نهاية الحرب العالمية الثانية، وكان الناس حينئذ في ظروف قاسية وعمّ الفقر والجوع البلاد نتيجة الحرب، لكن بتوفيق الله تعالى ثم ببركة دعائه رحمته الله تغيرت الأوضاع وتحسّنت الأحوال، حيث اخضرّ الزرع، وازدهرت الأرض وآتت أكلها، وكثّر العطاء. وقد وصف لنا الشاعر الموريتاني محمد العلوي تلك الحالة في قوله: [من الرجز]

وَهُوَ الْهُمَامُ الْفَاضِلُ ابْنُ الْفَاضِلِ	ثُمَّ تَوَلَّى غُرَّةَ الْأَفَاضِلِ
فَأَصْبَحَ الدِّينُ قَرِيرَ الْعَيْنِ	وَقَدْ هَدَاهُ رَبُّهُ النَّجْدَيْنِ
بَعْدَ أَخِيهِ إِذْ حَذَا حَذُوَ أَخِيهِ	لَمْ تُنْكِرِ الْخِلَافَةَ الَّذِي يَخِيهِ

إلى قوله:

إِذْ تَوَجَّهَ تَاجَهُهَا الْمَعْصُوبَا	فَدَفِرِحَتْ طُوبَى وَأَهْلُ طُوبَى
وَكُلُّ صَدْرٍ ضَيِّقٍ بِهِ انْشَرَحَ	فَعَوَّضَ الْخَلْقُ مِنَ الْحُزْنِ الْفَرَحَ
وَأَخَذَتْ زُخْرُفُهَا وَأَزَيَّنَتْ	وَأَمْرَعَتْ سَاحَاتُهَا وَحَسَنْتْ
وَنَالَ كُلُّ أَمَلٍ كُلَّ أَمَلٍ	وَدَرَّتِ الْأَرْزَاقُ وَالْجُرْحُ انْدَمَلْ
بَعْدَ سِنِي الْقَحْطِ الَّتِي تَتَابَعَتْ	أَمَاتَرَى الْأَمْطَارَ قَدْ تَتَابَعَتْ
بِأَنَّهُ الْعَيْنُ لَهُ انْتِشَارُ	وَالْوَرَقُ الْيَوْمَ الَّذِي أَشَارُوا

الكريم»، والشيخ مور رُقية ببناء قرية «تكّه»، والشيخ مصعب كني ببناء قرية «دار القديم» للتربية والتعليم والخدمة.

وكل ذلك كان له أثره البالغ في توطيد علاقة الشيخ محمد الفاضل مع الشيخ مصعب رضي الله عنه، وتقوية أواصر الحبّ بينهما، ومما يدلّ على ذلك أن رثاه الشيخ محمد الفاضل رضي الله عنه مرثيةً بالغة في قصيدة طنانة بقوله: [من البسيط]

مَصْنَبَ كَانَ مُفِيدَ الْمُسْتَفِيدِ وَمَنْدَ	جَى الْمُسْتَعِيثِ إِذَا مَا النَّاسُ قَدْ قَحَطُوا
تُلْفِي الْعَفَاةَ وَفُوداً عِنْدَ مَحْضَرِهِ	لَا فَرْقَ بَيْنَ ذَوِي الْقُرْبَى وَمَنْ شَحَطُوا
تَرَاهُمْ عَاكِفِينَ حَوْلَهُ وَهُمْ	لِمَا سَيَّرِمِي لَهُمْ كَأَنَّهُمْ رُبَطُوا
لَا يَبْرَحُونَ لَدَيْهِ حَوْمًا أَبَدًا	مُلْتَقِطِينَ عَطَايَا مِنْهُ تَسْقَطُ
يُعْطِي الْجَزِيلَ بِلَا مَنٍّ وَلَا سَامٍ	لَا هُوَ مُنْقَبِضٌ بَلْ هُوَ مُنْبَسِطٌ
رَحْبُ الْفِنَاءِ جَمِيعِ النَّاسِ يَأْلِفُهُمْ	إِنْ هُمْ فَرَادَى وَمَثْنَى أَوْ هُمْ اخْتَلَطُوا
حَامِي الذَّمَّارِ وَفِي الْعَهْدِ حَافِظُهُ	كَأَنَّ هَذَا الْوَرَى فِي كَفِّهِ انْضَبَطُوا
مَنْ لِأَحَادِيثِ هَذَا الشَّيْخِ يَجْمَعُهَا	فِي جَنَّةِ الْخُلْدِ مَغْبُوطًا وَيَعْتَبِطُ
ثُمَّ الصَّلَاةُ بِتَسْلِيمٍ يُقَارِنُهَا	عَلَى النَّبِيِّ وَمَنْ فِي سِلْكِهِ انْخَرَطُوا

وهذه العلاقة الطيبة بينهما ما زالت متواصلة بين الأُسرتين إلى يومنا هذا، وما فعله أحفاد الشيخ محمد الفاضل رضي الله عنه جاء تأكيداً لتلك العلاقة الوطيدة.

وللشيخ أحمد الفاضل رحمته الله أيضا إنتاج أدبي رفيع في الشر والخطابة والشعر الجميل ببُحورٍ مختلفةٍ، وقد جُمع شعره في ديوان مُستقل، وقد أوردنا عرضاً - فيما سبق - بعضاً من شعره المُمتميز. ومن حُطبه الإرشادية - وهي كثيرة - قوله: «وأوصيكم أيها المریدون بتقوى الله تعالى العظيم، والاشتغال بأمر دينكم، وما تستعينون به عليه من دنياكم. وقوموا كما ينبغي أتم قيام، حيث كنتم بقواعد الإسلام، مع تعلم ما يجب عليكم تعلمه، وتأدّبوا مع أولي الأمر والرؤساء، والجيران جميعاً والأصحاب والجلساء. واجتهدوا في الخدمة ما استطعتم، إذ بها قوام أمركم. وأوصيكم بإدامة نية الخير، وقوله وفعله لا غير. قال الله تبارك وتعالى ﴿وَأَفْعَلُوا الْخَيْرَ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ﴾ [الحج: 75]. وقال رسول الله صلى الله عليه وآله: «إنما الأعمال بالنيات، وإنما لكل امرئ ما نوى»، وقال أيضا عليه السلام: «من كان يؤمن بالله واليوم الآخر فليقل خيراً أو ليصمت»، ليبلغ الشاهد منكم الغائب. فكل من سمع وأطاع، فهو ينتفع عاجلاً وأجلاً أكمل الانتفاع. وكل من عكس فلا يضر إلا نفسه ﴿وَيَأْتِي اللَّهُ إِلَّا أَنْ يُنَزِّلَ نُورَهُ﴾ [التوبة: 32]. أقول قولي هذا وأستغفر الله لي ولكم ولجميع المسلمين. والله تبارك وتعالى يُحوّل حالنا إلى أحسن حال أمين». ولمزيد من حُطبه راجع: كتاب «النهج القويم» للشيخ محمود نيانغ حفظه الله وتولاه.

### علاقته مع عمه الشيخ مصنب امباكي رحمته الله

وقد اعتادت «دائرة الأحفاد» منذ أعوام عديدة على تسمية محاضرتها السنوية بأحد من أعيان الطريقة المريرية وأشرفها تسميةً تشريف وإكرام، وقد وقع الاختيار هذا العام على الشيخ مصنب امباكي رحمته الله؛ ولذلك يحسن بنا أن نشير - ولو في سطرين - إلى العلاقة التي كانت تربط الشيخ محمد الفاضل بعمه الشيخ مصنب رحمته الله.

وكانت تلك العلاقة علاقة محبة ومودة، وقد تربياً معاً على يد الشيخ الخديم رحمته الله في «موريتانيا» وفي «تيين جلف». وقصة تجديد مبايعة الشيخ محمد الفاضل والشيخ مصنب والشيخ محمد المصطفى والشيخ مؤز رقية بوسو على يد الشيخ الخديم رحمته الله مشهورة ومعروفة. إضافة إلى أن هؤلاء الأربعة صدرهم الشيخ الخديم رحمته الله في سنة واحدة 1913م بعد أن ربّاهم ورقّاهم، فأمر الشيخ محمد المصطفى والشيخ محمد الفاضل بتأسيس قريتهما اللذين سبق ذكرهما، وأمر عمهما الشيخ مصنب ببناء قرية «دار

وقال الشيخ إبراهيم جوب المشعري: [من البسيط]

يَا ابْنَ الْخَدِيمِ الَّذِي يُدْعَى بِفَاضِلِنَا      مَا نَالَ فَضْلَكَ لَا أُنْثَى وَلَا ذَكَرُ  
سَبَقْتَ جِيلَكَ فِي عِلْمٍ وَفِي آدَبٍ      وَفِي فَضَائِلٍ لَمْ تَظْفَرْ بِهَا فِكْرُ  
لَقَدْ تَنَشَّأَتْ مِنْ شَمْسٍ وَمِنْ قَمَرٍ      فَصِرْتَ بَحْرًا مِنَ الْأَنْوَارِ تَزْدَحِرُ

ومن دلائل انفتاحه وبصره الثاقب وحبّه للعلم توفيره منحاً دراسية لطلبة العلم ليتمكنوا من مواصلة دراساتهم في الخارج إعداداً لهم لمواجهة التحديات العصرية. وكان يكافئ كل من حفظ القرآن الكريم من أبنائه بتذكرة الحج إلى مكة المكرمة. كما كان شيخنا محبوباً للقراءة والمطالعة، ويحكي بعض من رآه أنه كان يلزم مطالعة «مختصر خليل» المشهور في الفقه المالكي رغم تقدمه في السن وكثرة ما كان يتحمّله من أعباء الخلافة المريرية. وقد كتب الشيخ محمد المصطفى أخوه الأكبر رحمته الله إليه يوماً يستعير منه «مختصر خليل» فقال: [من الطويل]

فَمِنِّي سَلَامٌ طَيِّبٌ يُخْجِلُ الْعِطْرَا      خَلِيلًا حَبِيبًا بَارِعًا يُخْجِلُ الْبَدْرَا  
وَمُوجِبُهُ أَنِّي لِي الْآنَ حَاجَةٌ      «بِنَصِّ خَلِيلٍ» كَائِنٍ عِنْدَهُ ظَهْرَا  
أَعْرَنِيهِ أَنْظُرُ فِيهِ شَيْئًا إِنْ امْكَنْتُ      قَلِيلًا وَإِلَّا فَالْتَرَا ضِي مَعَ الْبُشْرَى

فأجابه الشيخ محمد الفاضل رحمته الله قائلاً: [من الطويل]

أَرُدُّ سَلَامًا كَامِلًا يَزْدَرِي الْبَدْرَا      عَلَى الْقَرْمِ نَجَلِ الْقَرْمِ أَكْرَمِ بِهِ بَحْرَا  
جَوَابُكُمْ هَاكَ الَّذِي رُمْتَهُ هُنَا      بِلَا كُفْلَةٍ مِنَّا وَلَا مِنكُمْ دَهْرَا  
فَعَنِّي جَزَاكَ اللَّهُ خَيْرَ جَزَائِهِ      أَيَا مُصْطَفَى مَنْ فَاقَ حُسْنًا كَذَا قَدْرَا

فَلَا تَذْكُرُنْ فِي الْجُودِ مَعَهُ «ابْن مَامَةَ» وَلَا «حَاتِمَ الطَّائِي» وَلَا تَذْكُرُنْ «مَعَنَا»

وأضاف العلوي رحمته الله:

فَذَا الْخَلِيفَةُ عَنَيْتُ الْفَاضِلَا مُسَدِي الْفَوَاضِلِ الْجَوَادِ الْفَاضِلَا

قَدْ فَاقَ أَشْيَاخَ الْبَرَائِيَا يُمْنَى وَصَارَ مَاوَى الضُّعْفَا وَالزَّمْنَا

دَانِي الْجَنَى مُؤَدَّبُ الْخُدَامِ مَيَسْرَةُ الْعَائِلِ ذِي الْإِعْدَامِ

مَنْ ذَا الَّذِي يُوَلِي الْأَرَامِلَ نَدَاهُ إِنْ فَقَدُوا نَدَاهُ لَا صَمَّ صَدَاهُ

فَلَمْ تَجِدْ هَذَا الضُّعْفُ شَفَعَهُ يُوَلِيهِمْ إِنْ غَابَ عَنْهُمْ نَفَعَهُ

قَدْ خَوَّلَ الْقَرِيبَ وَالْبَعِيدَا فَدَهْرُهُ مَا كَانَ إِلَّا عِيدَا

فِي دَهْرِهِ يَقُولُ مَنْ قَدْ أَرَخَا زَمَانُهُ دَهْرُ النَّجَاحِ وَالرَّخَا

إلى قوله:

لَقَدْ حَذَا حَذُوَ الْخَدِيمِ وَسَلَكَ طَرِيقَهُ فِي الْبَدْلِ سَلَهُ مَا مَلَكَ

مَا امْتَلَأَتْ مِمَّنْ يُضَاهِيهِ الْمُقَلُّ تَقَى وَجُودًا وَلِيُقَسَّ مَا لَمْ يُقَلِّ

وكان الشيخ محمد الفاضل رحمته الله إلى جانب ذلك شاعرا أديبا، عالما طويل الباع،

واسع الثقافة والاطلاع حكيما، مُنْفَتِحَا، مُجِبًّا للعلم والعلماء، قال الشاعر سيدي بَابُ بْنُ الْحَاجِّ مُحَمَّدُ فُودِي الطُّوبَوِيُّ: [من الطويل]

حَوَى الْعِلْمَ وَالْعِرْفَانَ مُذْ كَانَ فِي الصَّبَا لَهُ فِي فُنُونِ الْعِلْمِ بَاعٌ تَوَسَّعَا

مَحَبَّةُ الشَّيْخِ فِي سِرٍّ وَإِعْلَانٍ      أَجْرَتْ فَضَائِلَ فِي سِرٍّ وَإِعْلَانٍ  
حُبِّي لَهُ الدَّهْرَ قَدْ أَفْنَى دُمُوعِي إِذْ      حُبِّي جَمِيعَ الْوَرَى - لَا شَكَّ - أَنَسَانِي  
لَمَّا بِي الْحُبُّ قَدْ أَمْسَى إِلَى وَطَنِ      عَنْهُ تَخَلَّفَ عُدَالِي وَأَخْدَانِي  
فَظَلَّ يَصْرَعُنِي طَوْرًا وَأَصْرَعُهُ      طَوْرًا إِلَيَّ أَنْ بَدَا لِي بَعْضُ إِخْوَانِي  
فَقُلْتُ مَا بَالُ مَرءٍ كَادَ يَقْتُلُهُ      شَوْقٌ وَلِي قَالَ مَهْلًا وَيَكُ مِنْ عَانَ  
فَقُلْتُ كَلَّا فَمَا عَلَيَّ مِنْ حَرَجٍ      إِنْ كَانَ شَوْقِي فِي شَيْخٍ لَهُ شَانِي ...

وقوله: [من المُجْتَث]

حُبِّي لَهُ الدَّهْرَ يُغْنِيهِ      نِي عَنْ حَيْبٍ<sup>1</sup> سِوَاهُ  
يَزْدَادُ فِي كُلِّ حِينٍ      فِي الْقَلْبِ مِنْ نِي هَوَاهُ  
سَفْكُ الدَّمُوعِ لِحُبِّ الْـ      خَدِيمٍ فَرَضَ أَرَاهُ

ومن صفاته: الزهد في الدنيا الفانية، والإقبال على الدار الباقية، وإعانة الضعفاء على حوائجهم. وكان منزله مأوى الفقراء والمساكين والأيتام، ويُعَدِّق عليهم أموالاً طائلة. ومنها أيضاً الجود والكرم، فكان جواداً لا يَدَّخِر مالا إلى غد، ويشهد لذلك قول الشاعر ابن حنبل الحسني:

جَوَادٌ كَأَنَّ الْبَحْرَ مِنْ فَيْضِ كَفِّهِ      وَلَوْلَاهُ كَانَ الْجُودُ لَفُظًا بِلاَ مَعْنَى

<sup>1</sup> - وفي بعض الروايات: «عن حُبِّ سِوَاهُ» وهو تصحيف.

وسرج نجاي غيدي، والشيخ مالك جوب في قرية «كيار»، وسرج نار جن بن الشيخ بار جن، وسرج مؤد انجاي بنتا، والشيخ مبني صل وآخرون. والله در الشاعر سيدي باب حين قال: [من البسيط]

هُوَ الْمُعَلَّمُ نُصْحًا وَالْمُبَشِّرُ لِلـ طُلَّابٍ يُرْشِدُ مَنْ يَأْتِيهِ مُحْتَرِمًا

هُوَ الْمُرَبِّي لِسَلَاكِ الْحَقِيقَةِ فِي ذَا الْعَصْرِ يُعْطِيهِمُ الْمَطْلُوبَ وَالْكَرَمًا

### - بعض صفاته وأخلاقه:

ومن صفاته وأخلاقه ما ذكره الشيخ محمود نيانغ - حفظه الله وتولاه - في كتابه «النهج القويم» حيث قال: «كان الشيخ محمد الفاضل صادق الإرادة، محبباً للشيخ الخديم، رءوفا بالناس رحيمًا، ذا قيادة رشيدة، سمحًا، سهلاً، لينًا، واسع الصدر، صاحب فكاهاة رزينة، شاعرا بالسليقة مُفْلِقًا». وأضاف محمد عبد الله العلوي قائلاً: [من الرجز]

قَدْ قَالَ مَنْ رَأَاهُ فِي صَبَاهُ سَيْشِبُهُ الشَّيْخَ الرَّضَى أَبَاهُ

سَخَاءَهُ وَنُورَهُ الْجَالِي الظُّلْمِ وَمَنْ يُشَابَهُ أَبَهُ فَمَا ظَلَمَ

ويتابع الشيخ مؤدو توري بقوله: [من الطويل]

وَقَدْ وَرِثَ السَّرَّ الرَّبَّانِيَّ عَنْ أَبِيهِ هِ خَادِمِ خَيْرِ الْخَلْقِ حَقَّ الْوَرَاثَةِ

تَرَعْرَعُ فِي مَجْدٍ وَعِزٍّ وَرِفْعَةٍ وَقَدْ حَازَ قَصَبَ السَّبْقِ قَبْلَ الْيَفَاعَةِ

فَأَلْفَيْتُهُ بِحَرَيْنِ جُودًا وَحِكْمَةً يَمْوُجُ بِأَمْوَاجِ النَّدَى وَالذَّرَايَةِ

وأما محبته الصادقة ومودته الخالصة لوالده الشيخ الخديم رحمته الله فغير خافية على أحد، وكان متفانياً في حبه حباً خالطاً سويداء قلبه، وقد عبر عن تلك المحبة والمودة بقوله: [من البسيط]



وقد كان الشيخ الفاضل أيضا ممن رافقوا والده الشيخ الخديم رحمته الله حين كان في «تيين جُلف» تحت إقامة جبرية بين (1325هـ - 1330هـ / 1907 - 1912م)، وكل ذلك كان له أثره البالغ في إرادة شيخنا الصادقة وهمته العالية، وقصيدة تجديد مَبَايَعَتِهِ المعروفة خير دليل على ذلك؛ وهي قوله: [من الرجز]

يَا أَيُّهَا الشَّيْخُ النَّفِيسُ الْمُرْتَجَى يَا فَاتِحًا مَا قَبْلُ كَانَ مُرْتَجَى  
بَعَثْتُ بُنُوتِي بِالْإِرَادَةِ لَكُمْ لِكَيْ أَحْظَى بِخَرْقِ عَادَةٍ  
مِنْ بَعْدِ مَا اشْتَرَيْتُمُوهَا مِنِّي أَهْدَيْتُهَا لَكُمْ بَغَيْرِ مَنْ  
فَلْتَقَبَلُوهَا يَا مَلَاذُ كَرَمًا لِأَزَلْتُمْ بَيْنَ الْبَرَايَا عِلْمًا  
بِحَاجَةِ مَخْدُومِكُمُ الْمُفْضَلِ خَيْرِ الْأَوَاخِرِ مَعًا وَالْأَوَّلِ  
صَلَّى عَلَيْهِ رَبُّنَا وَسَلَّمَا وَاللَّهِ وَصَّحْبِهِ وَكَرَّمَا

فأجابه الشيخ الخديم رحمته الله بقوله: «بسم الله الرحمن الرحيم والصلاة والسلام على خير كل مخدم، أما بعد فالجواب في المسألتين: ﴿فلا تعلم نفس ما أخفي لهم من قرة أعين جزاء بما كانوا يعملون﴾، وسلام عليكم يسرركم وينفعكم ولا يضركم أبدا، والسلام»

وبعد أن لازم هو وأخوه الشيخ محمد المصطفى رحمته الله والدهما عشر سنين كاملة للتربية ابتداءً من «موريتانيا» وانتهاءً بـ«تيين جُلف»، وعرف الشيخ الوالد فيهما الوصول، أمر الشيخ محمد الفاضل بتأسيس قرية «نديندي» عام 1913م، والشيخ محمد المصطفى بتأسيس قرية «حسن المآب» (تندود)؛ لتربية المريدين وإيصال السالكين، فقاما بذلك أحسن قيام. وتخرّج على يد الشيخ محمد الفاضل جموعٌ غفيرة من صفوة المريدين وخيارهم. ومنهم: سرج امباكي بوسو خليفة سرج إبراهيم بوسو، والشيخ عثمان بوسو،

وَكُلُّ عَالِمٍ عَلَيْهِمْ وَفَدَا  
يَبْغِي هُدَىٰ مِنْ هَدِيهِمْ أَوْ صَفَدَا  
أَخَذَ عَنْهُ وَاسْتَفَادَ مِنْهُ  
لَمَّا دَرَاهُ لَيْسَ يُدْرَىٰ كُنْهُ  
فَعِلْمُهُ مَا نَالَهُ دِيَارُ  
إِذْ عِلْمُهُ لَيْسَ لَهُ مَعْيَارُ  
اسْتَأْصَلَ الْعِلْمَ وَمَا تَغَرَّبَا  
عَنْ أَرْضِ طُوبَاهُ الَّتِي بِهِارَبَىٰ

### تكوينه الصوفي:

وبعد أن صار الشيخ محمد الفاضل رحمته الله جبلاً راسخاً في العلوم الشرعية واللغوية، وفقه الله تعالى للالتحاق بوالده الهمام الذي نُفي مرة ثانية إلى الأراضي الموريتانية بين (1321هـ / 1903-1907م)، وهناك سلك طريق أهل التصوف، وبايع والده على السمع والطاعة، وتولى الشيخ الوالد نفسه رحمته الله تربيته وترقيته، حيث خلاه عن العيوب المذمومة، وحلاه بالأخلاق المحمودة والآداب المرضية، حتى أصبح شيخنا من كبار السادة الصوفية الذين يُشار إليهم بالبنان، وإلى صوفيته يشير صاحب «النزهة» في قوله: [من الرجز]

وَطَلَعَ الْأَنْجَادَ وَالْأَغْوَارَا  
مِنْ عِلْمِهِ وَأَقْتَحَمَ الْأَشْوَارَا  
حَتَّىٰ بَدَتْ لَهُ خَفَايَا غَامِضُهُ  
وَحُلُوهُ وَمُرُّهُ وَحَامِضُهُ  
فَبَحْرُهُ لَمْ يَخْرُجِ إِلَّا جَوْهَرُهُ  
وَرَوْضُهُ لَمْ يَجْنِ إِلَّا زَهْرُهُ  
فَلَا تَقَسَّ فِي مَذْهَبِ الْجَنِّيْدِي  
بِهِ خَيْرًا فِيهِ دُونَ قَيْدِ  
ذَا كَرِبِهِ الشُّبْلِيِّ وَالْبَسْطَامِي  
مِنْ حَزْبِهِمْ فَهُوَ خِضْمٌ طَامِ  
فَقَوْلُهُ إِنْ يَلْقَ مِنْهُمْ ذَا طِمَاحِ  
إِنَّ بَيْنِي عَمَّكَ فِيهِمُ الرِّمَاحِ

مُقَرَّرٍ قُطِرَ بِهِ بِأَلَا مُدَافِعِ عَلَى طَرِيقَةِ الإِمَامِ نَافِعِ

وَعَيْرِهِ مِنْ مُقَرَّرِينَ أَحْرَزُوا إِجَازَةً فِيهِ وَفِيهِ بَرَّرُوا

ثم لازم عمه البارع الشيخ إبراهيم امباكي المشهور بـ «مأم تيرن» رَضِيَ اللهُ عَنْهُ (1284هـ - 1362هـ) الذي درس عليه بعض مبادئ العلوم الشرعية، وإلى ذلك يشير العلوي في قوله:  
[من الرجز]

وَبَعْدَهُ اشْتَعَلَ بِالْعُلُومِ فَاحْتَاطَ بِالْمَنْطُوقِ وَالْمَنْهُومِ

حَصَلَ عِلْمَ عَمِّهِ الْفَهِيمِ بَحْرِ الْعُلُومِ الشَّيْخِ إِبْرَاهِيمِ

الْجَامِعِ الْفَائِقِ كُلِّ مَاهِرِ فِي كُلِّ عِلْمٍ بَاطِنٍ وَظَاهِرِ

وقد أخذ عن عمه العلامة الشيخ مأم مؤز جارة رَضِيَ اللهُ عَنْهُ (1850م - 1921م) الأخ الشقيق لوالده نصيباً غير منقوصٍ من علوم اللغة كالنحو والصرف، ورُوي عنه أنه قال إن عمه الشيخ مأم مور درسه كتاب «ألفية ابن مالك» إلى أن بلغ «باب النعت»، ثم رجع من جديد إلى عمه الشيخ إبراهيم بـ «دار المنان». كما تعلم أيضاً على يد خاله مُفتي المريدية في عصره الشيخ امباكي بوسو رَضِيَ اللهُ عَنْهُ (1281هـ - 1364هـ) الذي نهل من منهله العذب، ويشهد لذلك ما قاله صاحب «النزهة»: [من الرجز]

وَأَخَذَ الْعِلْمَ بَعِيدَ عَمِّهِ عَنِ خَالِهِ أَخِي الْبُتُولِ أُمَّهِ

الْبُوصَبِيِّ الْمُرْتَضَى مُحَمَّدِ حَامِلِ رَايَةِ الْهُدَى الْمُحَمَّدي

الْعِلْمِ وَالذِّكَا وَالْإِتْبَاعِ فَازَتْ بِهِ الطُّلَابُ وَالْإِتْبَاعُ

فَكَمْ لِهَذَا الْجَبْرِ مِنْ تَضَنيفِ يُنْيِكَ عَنْ ذَكَاءِ ذَا الْحَنِيفِ

## نشأته وتكوينه العلمي:

لقد نشأ الشيخ محمد الفاضل رحمته الله وترعرع في حجر والده الشيخ الخديم رحمته الله، ثم بدأ تعلّم القرآن الكريم على يد الشيخ الوالد هو وأخوه الشيخ محمد المصطفى رحمته الله في دار الرحمن بطوبى المحروسة، لكن ما لبث الشيخ الوالد رحمته الله أن نفاه المستعمر الفرنسي إلى «غابون» سنة (1313هـ/1895م) بعد تُهمّته - بهتانا وزُوراً - بالجهاد المسلّح، ومكث في تلك الدولة ثماني حججٍ إلا قليلاً. وفي هذا الصدد يقول محمد عبد الله العلوي صاحب «النفحات المسكية» في قصيدته «نزهة النديم»: [من الرجز]

وَذَا الْخَلِيفَةَ الَّذِي فَاقَ الْوَرَى      فَهُوَ أَمَامَ وَالْوَرَى طُرّاً وَرَاً  
نَشَأَ فِي حَجْرٍ أَبِيهِ ثُمَّ مَا      دَهَى الْوَرَى الْخَطْبُ الَّذِي قَدَّ عَمَّا  
كُلَّ الْأَنَامِ مِنْ فِرَاقِ بَدْرِهِ      حَبِّ نَيْيِهِ وَأَهْلِ بَدْرِهِ

وبعد أن فارق والده التحق الشيخ محمد الفاضل رحمته الله إلى العلامة الشهير الشيخ عبد الرحمن لُوح رحمته الله (1271هـ - 1363هـ) مُعلّم القرآن الكبير الذي أوكل إليه الشيخ الخديم رحمته الله مُهمّة تدريس القرآن الكريم للنشء. وعلى يديه أتقن كتاب الله تعالى حفظاً ورسماً وتجويداً في سنٍّ مُبكرة، وكتب بيده الشريفة عدّة مصاحف تُقدّر بثمانية وعشرين مصحفاً، أهدى كلّها لوالده الشيخ الخديم رحمته الله، قال محمد عبد الله العلوي في ذكائه وحفظه: [من الرجز]

رَزَقَهُ الْإِلَهِ فَهَمَّ مَا وَذَكَآ      أَحَدٌ مِنْ سَيْفٍ وَأَضْوَا مِنْ ذُكَآ  
بِفَهْمِهِ يَقُولُ مَنْ يُدْرِيهِ      لَوْ اكَتَفَى كَفَاهُ عَنْ مُقْرِيهِ  
يَخَالُ مَنْ يُقْرَأُهُ أَنْ قَدْ دَرَى      قَبْلَ الْقِرَاءَةِ الَّذِي كَانَ قَرَا  
قَدْ أَخَذَ الْقُرْآنَ فِي ثَمَانِ      عَنِ الْإِمَامِ عَابِدِ الرَّحْمَانِ

**اسمه وأصوله:**

هو الشيخ محمد الفاضل بن الشيخ الخديم رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا الخليفة الثاني للطريقة المرينية، قد أبصر النورَ ليلة الجمعة السابعة والعشرين من شهر رجب الفرد، ليلة الإسراء والمعراج، عام (1306هـ / 1889م) كما في «إرواء النديم» للشيخ محمد الأمين الدَّغاني رَضِيَ اللهُ عَنْهُ. وقيل: 1886م.

فوالده هو عبد الله وخديم رسوله صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أحمد بن محمد بن حبيب الله بن محمد الكبير، المشهور بالشيخ الخديم (1853-1927م)، مؤسس الطريقة المرينية بالسنگال، ومُجدِّد السنة النبوية، العالم العلامة، والبحر الفهامة.

وأما والدته فهي السيدة الصالحة أمَّ المُريدين حوّاء بُوُسُو بنت محمد المشهور بـ«سَرِجٍ مُبْسُوِيَه» (خال الشيخ الخديم) بن مَحْمَد فَتْحًا المشهور بـ«مُبْسُو حوّاء امباكي» (والد السيدة جارة الله مريم) بن مَحْمَد فَتْحًا المشهور بـ«مَتَبَر» بن حمّاد بن عليّ البسوبي. والسيدة حواء بُوُسُو تنحدر من هذه الأسرة الشريفة العريقة التي تمتدّ السلسلة إلى الإمام علي بن أبي طالب كرم الله وجهه. وقال صاحب «منن الباقي القديم» الشيخ محمد البشير امباكي رَضِيَ اللهُ عَنْهُ في «سَرِجٍ مُبْسُوِيَه» والدها: «كان شيخا جليلا، وعالما مُتَفَنِّئا، نبیلا طاهر القلب، طيّب الأخلاق، مَرَضِيَّ الشَّيْم». وكانت بنته السيدة حوّاء بُوُسُو أيضا معروفة بالصلاح والتقوى والعفاف وعبادة الله تعالى وحُسن التَّبَعْل.

**مكان ولادته:**

وُلِدَ الشيخ محمد الفاضل رَضِيَ اللهُ عَنْهُ في مدينة «دار السلام»، وكان والده الشيخ الخديم رَضِيَ اللهُ عَنْهُ آنذاك في «طوبى» بُعِيدَ تَأْسِيسُهَا، فذهب إليه الشيخ عبد الرحمن لوح رَضِيَ اللهُ عَنْهُ لِيُخْبِرَهُ بالمولود، فأمر الشيخ بتسميته محمدا الفاضل. وبعد رجوع المُخْبِرِ إلى «دار السلام»، تولّى سَرِجٍ مُبْسُوِيَه تسمية حفيده. وكانت «دار السلام» و«طوبى» أحبّ المُدُنِ إلي الشيخ المُؤَسِّس، كما جاء في «منن الباقي القديم»: قوله "إن السبب في كونهما أحبّ إليّ من سواهما خلوص نيّتي في بنائهما، ما رجعتُ فيها لأصلٍ سابقٍ ولا لإرتياد مَزْرَعٍ ولا مَرْعَى، وإنما هي للعبادة لله وحده عن إذنٍ منه تعالى و اختيار".

### الافتتاحية:

تشرف اللجنة الثقافية التابعة لـ«دائرة» أحفاد الشيخ محمد الفاضل رَضِيَ اللهُ عَنْهُ بتقديم هذا العدد الأول من مجلتها السنوية للقراء الأعزاء. وقد ارتأت «الدائرة» أن تُخصِّص هذا العدد الأول للشيخ محمد الفاضل امباكي رَضِيَ اللهُ عَنْهُ بِبُذَّةٍ مُختصرةٍ عن حياته، ثم ستوسَّع فيها في الأعداد القادمة إن شاء الله تعالى.

و«الدائرة» إذ تُقدِّم هذه المجلة في عددها الأول، تُرحِّبُ بكل ما من شأنه أن يُسهم في تحسين العمل، وتدعو أعضائها وكافة القراء الأعزاء إلى الانخراط في سلك المجلة بهدف نشر العلم والمعرفة والثقافة الإسلامية، كما ترفع أسمى آيات الشكر والتقدير إلى كل من أسهم في إصدار هذا العدد من قريب أو بعيد.

اللجنة الثقافية



نبذة عن حياة:

الشيخ محمد الفاضل امباكي بن الشيخ الخديم  
رضوعهنا

ال خليفة الثاني للطريقة المريرية

من إعداد:

اللجنة الثقافية التابعة لدائرة أحفاد الشيخ محمد الفاضل

مغال «كَرْجَب»: 1437هـ / 2016م